

« Le développement des infrastructures et offres de transport public dans l'arc lémanique a été stupéfiant durant ces 20 ans. »



Yves Delacrétaz est Professeur de mobilité et transports à la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du canton de Vaud (HEIG-VD). LA HEIG-VD soutient Mobilservice depuis 2012 en tant que partenaire VIP. A l'occasion du jubilé des 20 ans, Yves Delacrétaz a discuté avec Mobilservice des développements passés et futurs de la mobilité.

La plateforme Mobilservice existe depuis 20 ans. Qu'appréciez-vous particulièrement chez Mobilservice ?

Beaucoup de choses bougent dans le domaine de la mobilité. J'apprécie particulièrement les articles sur les expériences réalisées en Suisse alémanique, tellement variées et stimulantes. L'outil de recherche de Mobilservice est remarquablement pratique.

Comment évaluez-vous la mobilité actuelle et l'évolution des 20 dernières années ? Selon vous, quel projet ou offre est particulièrement exemplaire et devrait être mentionné ici ?

J'ai aimé participer à la conception des projets d'agglomération de Lausanne-Morges et du Grand Genève: pour la première fois on a concrétisé une vision cohérente de la ville fondée sur la densité urbaine, le transport public et la préservation du paysage. Les réalisations découlant de ces planifications se concrétisent aujourd'hui sur l'arc lémanique et modifient à long terme le visage de notre territoire et notre façon de nous déplacer. Le développement des infrastructures et offres de transport public a été stupéfiant dans cette région durant ces 20 ans.

Comment imaginez-vous la mobilité dans 20 ans ? Qu'est-ce qui va changer d'ici 2040, qu'est-ce qui ne changera pas ?

Les défis qui nous attendent sont colossaux. Nous devons revoir fondamentalement nos modes de vies avec la fin de l'énergie abondante et bon marché. Cet enjeu dépasse largement les questions de mobilité. Néanmoins j'espère que nous aurons la sagesse de réduire rapidement et fortement la dépendance de notre mobilité aux énergies fossiles. Il ne suffira pas pour cela de passer aux véhicules électriques : nous devons privilégier les modes très économes en énergie.

Comment serez-vous personnellement mobile en 2040 ?

Personnellement, j'espère être encore physiquement capable de me déplacer à vélo en 2040 !

« J'espère que nous aurons la sagesse de réduire rapidement et fortement la dépendance de notre mobilité aux énergies fossiles. Il ne suffira pas pour cela de passer aux véhicules électriques : nous devons privilégier les modes très économes en énergie. »